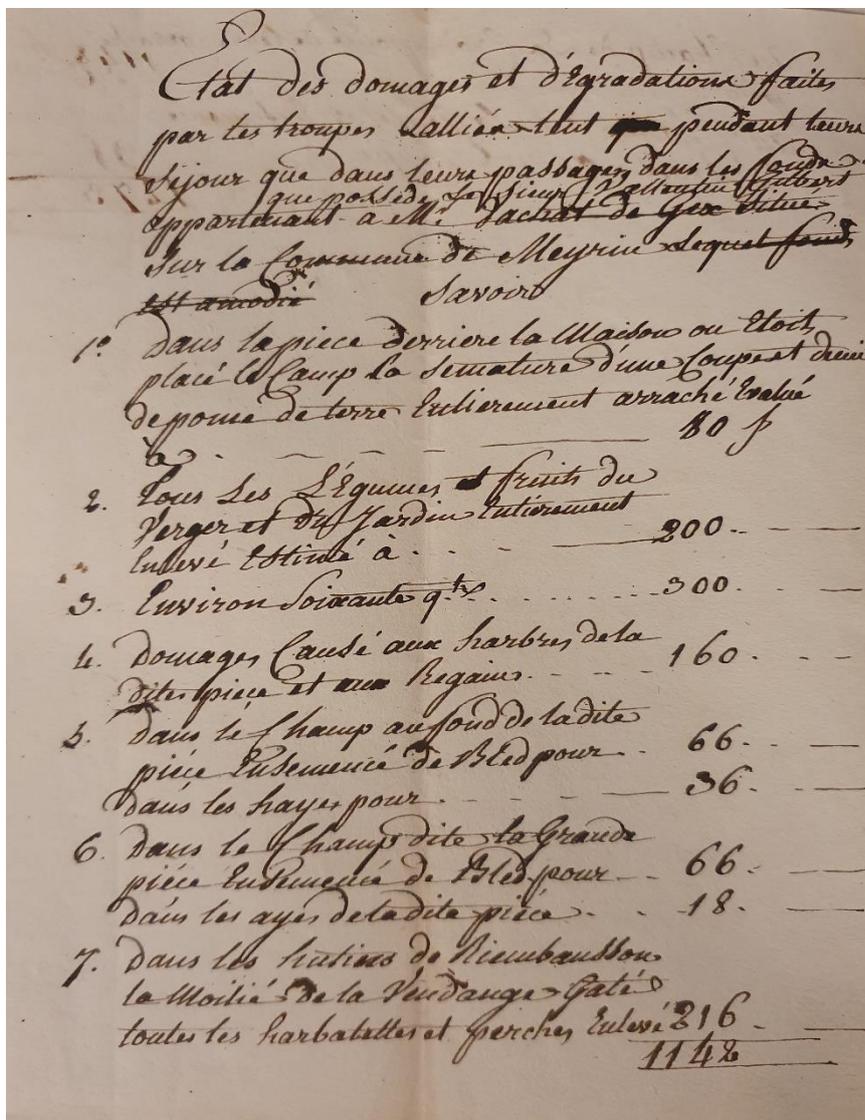


1814 : Meyrin occupé et pillé par les troupes autrichiennes

Le passé de Meyrin ne fut pas toujours celui d'un paisible village agricole. Après les bouleversements de la Révolution française, Meyrin eut à subir en 1814-1815 deux occupations et un pillage par des troupes autrichiennes dans le contexte de l'alliance anti-napoléonienne.

Dommmages

« 25 kg de farine froment, 10 chemises d'hommes neuves, 6 de femmes, 2 pantalons, 2 gilets, 3 paires de draps, 2 sacs de toile, 1 batterie de cuisine (...), 2 nappes, 1 rasoir ». Ceci n'est pas une liste de courses mais l'inventaire des biens de Gaspard Riccard pillés par les soldats autrichiens à Meyrin le 3 mars 1814, il y a 210 ans. Les archives communales conservent pas moins d'une septantaine d'inventaires de ce type et des descriptions des dommages causés par l'armée autrichienne.



Exemple de déclaration des dommages causés par les troupes autrichiennes. ACM.

Occupation militaire

La présence d'un bataillon de l'armée autrichienne à Meyrin, alors commune française, s'explique par le contexte de l'alliance des grandes puissances européennes contre Napoléon. Le 31 décembre 1813, 12'000 soldats autrichiens sous le commandement du général Bubna entrent dans Genève, mettant fin à 15 ans d'occupation française et permettant à Genève de retrouver son indépendance. Pour empêcher un retour des troupes françaises, l'armée autrichienne se positionne pendant 3 mois aux frontières de Genève. C'est dans ce cadre qu'entre 1000 et 5000 soldats autrichiens occupent Meyrin du 31 décembre 1813 au 24 mars 1814. Les 609 habitants sont tenus de fournir logement et subsistance aux soldats et à leurs 1415 chevaux.

Élément déclencheur

L'occupation se déroule plutôt pacifiquement jusqu'au 3 mars 1814. Ce jour-là, les troupes françaises, qui viennent de reprendre aux Autrichiens le fort de l'Ecluse, arrivent jusqu'à Meyrin et provoquent le repli des troupes autrichiennes. Mais trois hussards autrichiens oubliés dans un poste de garde retournent à Meyrin. Ils sont alors encerclés et molestés par des Meyrinois qui livrent l'un deux aux troupes françaises. Manque de chance pour les villageois, les Français se retirent en fin de journée et les Autrichiens reprennent Meyrin, ne manquant pas d'infliger des représailles aux Meyrinois. Les Autrichiens menacent de fusiller l'adjoint au maire s'il ne les conduit pas au domicile du meyrinois Jean-Pierre Dubois qui a livré leur soldat aux Français et vendu son cheval. Ils mettent alors le feu à la propriété de Jean-Pierre Dubois, la Maison de la Tour. Le feu détruit également l'habitation voisine. Quant à deux autres Meyrinois qui ont participé au molestage des 3 soldats, ils sont emmenés à Genève où ils seront fusillés le lendemain au pied des bastions.

Scènes de pillage

Durant toute la soirée et la nuit, les soldats autrichiens « se lâchent » et pillent le village, n'épargnant quasiment aucune habitation. Ils « enfoncèrent les portes de la fruitière [fromagerie-laiterie], lièrent et garrottèrent le fruitier, lui firent souffrir mille cruautés, en supposant qu'avec les fromages de la commune, on lui avait donné de l'argent à cacher » (...). Monsieur le curé a aussi été une victime ; ils l'attirèrent hors de la cure (...), ils le maltraitèrent et pillèrent la cure. 20 soldats pénètrent chez Jean-Claude Guerchet, horloger, et lui dérobent 17 montres. » Les pilleurs s'intéressent particulièrement au linge, aux couverts en argent et au vin qu'ils boivent sur place. Sous son emprise, ils cassent les meubles et défoncent les planchers. Les archives mentionnent le décès de quelques personnes âgées, sans doute de crise cardiaque, suite au choc causé par le pillage de leurs biens.

Temps difficiles

On a peine à imaginer le spectacle de désolation qu'a dû offrir Meyrin au matin du 4 mars 1814. Moins d'une année plus tard, Meyrin subit une nouvelle occupation par des troupes autrichiennes pour répondre à la contre-offensive des soldats français dans le cadre des Cent-Jours, période du bref retour au pouvoir de Napoléon. Si cette occupation concerne tout le Pays de Gex, Meyrin est encore une fois davantage touchée en raison de sa position de frontière. L'occupation fut heureusement plus courte, du 28 juin au 6 juillet 1815, mais on

peut imaginer l'effroi que l'annonce de celle-ci dut créer parmi les Meyrinois-es. Une année plus tard, Meyrin se verra rattachée au canton de Genève et à la Suisse.

Dédommagement tardif

Meyrin ne fut dédommagé par l'Autriche qu'en 1991 sur proposition d'une association des Autrichiens de Genève qui entendirent parler par hasard de cet événement du passé de notre commune. Ce dédommagement symbolique prit la forme d'un fonds culturel austro-meyrinois visant à attribuer des bourses dans le domaine artistique à de jeunes candidats en alternance autrichiens et suisses. Ce fonds a été clôturé en 2022 après plusieurs années d'inactivité.

Sources :

Tombet, Eugène. *Notice historique sur la commune de Meyrin. Extraits des archives de la Commune, publiés avec l'autorisation du conseil municipal de Meyrin.* Genève, 1895

Dumont, Eugène-Louis. *Histoire de Meyrin.* Meyrin, 1991, pp. 345-352

Archives de la commune de Meyrin, correspondance 1814-1815

Distribution du Fond de non valeurs
De 1814

Département
De
L'ain

Arrondissement
De
Gex.

Commune de
Meyrin.

Pertes
Autrichiennes

1814.

N^o. 151

Extrait d'avis
N^o. 609/13.

S'au 1814. le 27^e. 8^{he} sous soussigné
 Contrôleurs des Contributions directes ala Rediscussion Gex
 En Execution de l'arrêté de monsieur le préfet du 26 Juin d^{er}
 qui nous a été transmis Par monsieur le Directeur.
 Et celui de monsieur le sous préfet du 26 du dit mois d'8^{he}
 d^{er} qui sera joint au présent. Par lequel Il a désigné
 mess. Tissot propriétaire ad'Genis, & fournisseur maieur de la
 Commune de Vernier Pour procéder au cours de la Reconnaissance
 & al Evaluation des pertes occasionnées de la Commune de
 Meyrin par suite des Evénemens de la Guerre.
 En vertu de l'arrêté du Gouvernement du 12 Floreal an 8
 (24^e may 1800.)
 Nous nous sommes transportés en la dite Commune & au chef lieu,
 le 3^e mars du dit mois d'8^{he} sur les huit heures du matin,
 ou nous avions trouvé le dit J^{er} Tenot officier & sous lemaire
 Compriévenus à cet effet = Nous a été confirmé Par celui
 plusieurs notables quel General Dardes ayant depuis sur les
 Autrichiens le son del'Eluse, Il s'arma jusqu'à Meyrin le
 3^e mars, & occupa le village avec son armée sur les 2 heures
 del'après midy. Trois hussards autrichiens y etant arrivés
 Par une Route oblique à celles que leurs troupes avaient prises
 les habitans voyant à 2 postes de fusil l'armée française
 s'avancant sur le village, ils eurent le courage out impudence
 d'arrêter un instant ces 3 hussards, d'en tuer 2 Par son
 manteau de leur tomber du cheval. Ils Remirent comme
 Prisoniers au General Dardes & vendirent son cheval = sur
 les 5 heures du soir le General & sa troupe s'étant retirés
 les autrichiens Revinrent dans le village & firent du
 Razzia des 2 hussards & hépist sur le 3^e qui avait été

Récit du pillage du 3 mars 1814. ACM.